

Rapport d'activité



Information & Communication

Focus: Vieillir ailleurs

page 4

Sensibilisation

Échanges entre des mondes
différents et similaires

page 5

Support

Orientation et clarification dans le
nouveau système NA-BE

page 8

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,



L'OCA a derrière lui une année mouvementée. D'une part, la pandémie de coronavirus a apporté son lot de défis – entre la suppression des vols ou les mesures de protection précises à suivre dans le Conseil en vue du retour et les nombreuses activités de formation qu'il a fallu organiser en ligne. D'autre part, l'OCA a dû accomplir tout un travail de soutien, sous forme d'activités d'information et de conseil, lors de la mise en œuvre au 1^{er} juillet 2020 de la restructuration du domaine de l'asile et des réfugiés du canton de Berne (NA-BE). Au deuxième semestre, l'OCA a également servi de plateforme d'échanges aux nouveaux partenaires et a accompagné les changements de ses analyses critiques, tout en cultivant le dialogue avec tous les acteurs. L'OCA s'est ainsi bien établi dans le nouveau système NA-BE.

Par ailleurs, l'OCA s'est plongé dans des questions de société plus brûlantes que jamais, dans le cas des personnes réfugiées, depuis l'entrée en vigueur en 2019 de la nouvelle loi fédérale sur les étrangers et l'intégration (LEI) et celle de NA-BE au deuxième semestre 2020, à l'instar de la prise en compte des seniors dans le système de l'asile. Les personnes réfugiées qui vivent chez nous vieillissent. Si les unes parviennent à s'intégrer, d'autres doivent se contenter d'un statut incertain et de conditions précaires. Or elles aussi se demandent comment organiser leur vieillesse, comment joindre les deux bouts et où trouver aide et soutien en cas de besoin.

J'entends dire sur tous les tons qu'on ne devrait surtout pas allouer aux personnes réfugiées davantage d'argent que les Suissesses et les Suisses réduits à une modeste rente AVS n'en ont pour vivre. Cette argumentation ne me convainc pas. Elle ne fait que dresser politiquement les uns contre les autres les groupes les plus démunis de notre société. Alors que chacun de nous devrait souhaiter que tous les individus, quelle que soit leur nationalité, soient à l'abri du besoin pendant leur vieillesse et puissent ainsi mener une existence digne et exempte de soucis.

En tant que président de la commission de surveillance, je tiens à remercier du fond du cœur les collaboratrices et collaborateurs de l'OCA pour leur activité engagée, dans des conditions particulièrement difficiles. Les professionnels comme les bénévoles du domaine de la migration savent ainsi à qui s'adresser et reçoivent à chaque fois des conseils compétents et un précieux soutien pour mener à bien leur travail avec les personnes réfugiées.

Ueli Burkhalter

Président de la commission de surveillance

L'OCA

L'Office de consultation sur l'asile (OCA) est un service actif dans le domaine de l'asile et de l'intégration dans le canton de Berne. Le Canton, les Eglises réformées, l'Eglise catholique-romaine, l'Eglise catholique-chrétienne et la Communauté d'intérêt des communautés israélites en assument la responsabilité institutionnelle. L'OCA travaille en partenariat et en complémentarité avec les autorités, d'autres organisations et les particuliers engagés dans ce secteur. Les activités de l'OCA visent à ce que les personnes relevant du domaine de l'asile soient suivies et conseillées de manière professionnelle et équitable.

Aperçu

Domaines d'activité de l'OCA 4-10

Comptes annuels

Commentaire 11
Comptes annuels 12
Chiffres de l'OCA 13

Team 12

Impressum

Rédaction & Layout: Franziska Müller

Traduction: Sylvain Bauhofer

Mise en page: Source Associates AG

Contact

KKF-OCA, Effingerstrasse 55, 3008 Berne
info@kkf-oca.ch, www.kkf-oca.ch

4+

AsylNews et de nombreuses InfoPro vous font connaître l'actualité



1433

tasses de café



87

participant-e-s réfugié-e-s à «Eating Together»



25

personnes en départs volontaires grâce à l'aide du Conseil en vue du retour



803

participant-e-s aux offres de sensibilisation



10

formations continues de l'OCA, avec 225 participant-e-s



235

requêtes traitées par le guichet AsylInfo



30

années d'expérience

Focus: Vieillir ailleurs

Comment se portent les seniors sur les routes de l'exil? Dans quelles conditions une personne réfugiée vieillit-elle en Suisse? Qui décide quand quelqu'un est (trop) vieux et qu'est-ce que cela implique? Ces questions ont fait l'objet d'un focus de l'OCA dans trois numéros d'AsylNews.

Depuis toujours, l'OCA s'est intéressé aux défis du vieillissement dans le contexte de la migration de l'asile. Comme un âge pivot a été défini dans l'Agenda Intégration et dans le domaine des réfugiés et de l'asile du canton de Berne (NA-BE), il était important d'analyser en détail les délimitations entre les forces vives et le statut de senior et d'en parler dans AsylNews. Dès 49 ans en effet, les personnes migrantes en fuite sont jugées trop âgées pour que la Suisse investisse encore dans leur intégration, indépendamment de leur état de santé et quoi qu'en pensent les intéressés.

Peu de personnes ayant pris la fuite à l'automne de leur vie parviennent en Suisse. En 2019, seules 3,4% des demandes d'asile émanaient de personnes âgées de 50 ans révolus. En effet, les personnes peu mobiles en raison de leur âge n'ont guère accès à la procédure d'asile. Par contre, les femmes et les hommes originaires du Vietnam, d'Iran, du Sri Lanka ou d'ex-Yougoslavie ayant obtenu l'asile depuis les années 1970 ont vieilli. Il en va de même des personnes migrantes issues de régions en crise comme le Moyen-Orient, le Maghreb ou la Corne de l'Afrique, dont certaines vivent depuis 20 ans en Suisse sous le régime de l'admission provisoire. Tous ces gens sont confrontés en vieillissant aux mêmes questions que les Suissesses et Suisses: où vais-je finir ma vie? Vais-je m'en sortir financièrement? Qui va me soigner quand j'en aurai besoin? Dans le cas des personnes réfugiées toutefois, la réponse à ces

questions existentielles dépend du statut de séjour. Car c'est lui qui détermine le degré de mobilité, la sécurité du séjour, la formation, les soins de santé et la sécurité sociale.

C'est un véritable casse-tête de satisfaire aux critères d'intégration. Les plus de 50 ans restent «en rade», étant jugés trop âgés pour être encouragés dans leur parcours d'intégration, trop âgés pour qu'on puisse avoir des attentes envers eux sur ce plan. Cette mise à l'écart laisse un goût amer. En effet, ce sont les personnes migrantes âgées qui en font le plus pour l'intégration – en tant que multiplicatrices sur les questions de santé et de formation, comme bâtisseuses de ponts dans les communautés religieuses, comme activistes dans les réseaux sociaux.

Tous les domaines d'activité de l'OCA sont régulièrement confrontés à la question du vieillissement et ont donc fourni leur contribution à ce focus. Par ailleurs, beaucoup de nos lectrices et lecteurs s'engageant dans le domaine de l'asile et des réfugiés sont quotidiennement confrontés à la question théorique et pratique suivante: que puis-je faire avec et pour les personnes réfugiées de 50 ans et plus? «Vieillir ailleurs» nous a donc servi de fil conducteur. Et la question des dépenses minimales requises pour respecter la dignité humaine n'a pas fini d'occuper tous les acteurs du secteur.

Échanges entre des mondes différents et similaires

Lors des séances d'information et de sensibilisation organisées dans les écoles professionnelles et durant l'instruction religieuse, l'équipe de formation de l'OCA cherche à familiariser les jeunes avec le quotidien des personnes en fuite. En contrepartie, nous découvrons les pensées ou émotions des jeunes et leur environnement.

Mardi à 9 heures, à l'école professionnelle de Thoune. Deux responsables de cours de l'OCA ont carte blanche pour deux périodes d'enseignement. Les jeunes lisent d'abord un article de presse récent, afin de se familiariser avec le quotidien précaire des personnes en fuite. Il raconte la situation d'un requérant d'asile de leur âge qui avait commencé un apprentissage en Suisse. Il a entre-temps reçu une décision d'asile négative, qui l'oblige à quitter la Suisse et à interrompre son apprentissage.

Les jeunes ont des réactions très émotionnelles à cette lecture et sont consternés. Cette histoire les touche de près, car eux-mêmes sont au beau milieu de leur apprentissage. Dans la discussion qui suit, ils ont du mal à comprendre que ce jeune adulte soit refoulé alors qu'il est intégré, qu'il effectue son apprentissage et obtient de bons résultats à l'école professionnelle.

Mis en verve par cette histoire, les jeunes se confient à leur tour. Ils évoquent toutes sortes de rencontres et d'expériences faites avec des personnes réfugiées. Les gens qu'ils connaissent n'ont pas toujours leur âge. Ils demandent donc ce qu'il advient des personnes trop vieilles pour commencer un apprentissage. La discussion rebondit. Nous expliquons que dans la réglementation, 25 ans est un âge pivot pour la formation. À partir de ce moment,

la promotion de l'intégration est axée sur l'insertion dans le marché du travail et non plus sur une formation en rapport avec les aspirations professionnelles des jeunes.

À la fin du cours, les jeunes ont à nouveau la parole. Ils nous laissent entrevoir leurs pensées ou émotions: «J'ai réalisé aujourd'hui à quel point les réfugiés ont la vie difficile.» Ou: «J'ai été choquée de voir à quel point la violence est omniprésente.»

**Étudiante à l'école professionnelle :
J'espère que les réfugiés pourront mener une vie agréable et réussie et qu'ils seront acceptés tels qu'ils sont.**

Des Post-it leur servent à formuler des vœux pour les personnes réfugiées accueillies en Suisse, par exemple qu'elles puissent vivre en paix en Suisse et oublier leurs angoisses; qu'elles ne soient pas toutes seules; qu'elles dépassent leur exode traumatisant et fassent venir leur famille; qu'elles puissent être elles-mêmes.

Claudia Kaiser

Qu'advient-il des gens lors du changement de système?

La date butoir a été franchie le 1^{er} juillet 2020: un système résolument nouveau d'aide sociale, d'hébergement, d'intégration des personnes réfugiées a été introduit dans le canton de Berne (NA-BE). Jusqu'à la fin de l'année, il était entendu que nous étions encore en pleine transition entre le concept et sa mise en œuvre. Aussi l'intérêt à clarifier les questions en suspens au cours des formations continues Horizonte était-il bien réel.

Dans le contexte des nombreux changements intervenus dans le domaine de l'asile et des réfugiés, les participants ont jugé très instructif et utile le cours consacré aux retours volontaires. Dès juillet 2020 les personnes déboutées de l'asile ont été séparées des autres catégories de séjour ; elles relèvent depuis lors de la compétence d'autorités spécifiques et sont hébergées dans des centres de départ cantonaux. Paul Marquardt, de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), a souligné les constantes propres à l'accompagnement des personnes concernées – indépendamment du changement de système: «le succès d'une réintégration varie d'une personne et d'un pays à l'autre et dépend de facteurs tant individuels que communautaires et structurels». Un suivi continu des personnes migrantes et une étroite relation de confiance sont absolument indispensables à une réintégration fructueuse.

La demande était telle que l'OCA a organisé trois fois le cours sur l'aide sociale dans le domaine de l'asile et des réfugiés. Lolitta Tschanz et Manuel Haas, de la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne (DSSI), ont répondu aux questions du personnel des partenaires régionaux. En soulignant par exemple que le

changement de système visait à rapprocher les domaines, jusqu'alors séparés, de l'aide sociale versée aux réfugiés ou aux personnes admises à titre provisoire, ce qui s'est notamment traduit par une nouvelle approche des besoins de base. Bien des changements de système ont ainsi gagné en crédibilité. Les nombreuses questions posées ont par ailleurs montré qu'il faudra encore patienter pour obtenir des instructions définitives sur des thèmes comme les garanties de prise en charge des coûts ou les dossiers mixtes. Le cours n'est donc pas entièrement parvenu à chasser l'impression d'un saut dans l'inconnu.

Il est important de ne pas oublier, lors d'un changement aussi radical, que le travail avec les réfugiés ne se limite pas à appliquer des réglementations, mais que des vies humaines sont en jeu. Il s'agit de bien cerner leurs besoins et de les soutenir, afin que ces personnes ne fassent pas les frais des questions encore en suspens. À cet égard, on ne peut que se réjouir du succès rencontré par les cours portant sur la communication constructive dans le travail d'accompagnement.

Daphna Paz

Comment un retour peut-il être réussi?

Retrouver enfin sa famille et vieillir entouré des siens: tel est le souhait qui a amené Monsieur M. à retourner au Somaliland dans sa grande famille, avec le soutien du Conseil en vue du retour de Berne.

Par un matin gris et froid de l'hiver 2020, un nouveau message s'affiche sur le smartphone de la conseillère en vue du retour. Il s'agit d'une vidéo de Monsieur M., qui vient d'ouvrir à Hargeisa, capitale de la République autoproclamée du Somaliland, son deuxième magasin et qui propose fièrement un tour des lieux. Il simule même un entretien de vente avec un client – en somali avec traduction simultanée en allemand. Ce n'est d'ailleurs pas le premier message que Monsieur M. envoie à sa conseillère depuis son retour. Une de ses premières vidéos montrait une foule en liesse l'accueillant à son arrivée, lui passant autour du cou des couronnes de fleurs et célébrant son retour par une véritable fête. Monsieur M. possède une grande famille comptant douze enfants, plusieurs épouses, des frères et sœurs, des neveux et cousines, et tout ce monde l'attendait à l'aéroport d'Hargeisa, pour une réception digne d'un prince.

Avec son admission provisoire en Suisse, Monsieur M. ne remplissait pas les conditions nécessaires à un regroupement familial. Aussi le désir de revoir sa famille l'a-t-il poussé à retourner au Somaliland. Et comme il avait longtemps travaillé en Suisse, il possédait un avoir de vieillesse, qu'il s'est fait verser sur son compte au Somaliland. Ce pécule lui a permis, avec l'aide au retour financée par le Secrétariat d'État aux migrations (SEM), d'investir dans plusieurs projets professionnels à la fois.

Monsieur M. souligne depuis Hargeisa sa joie d'avoir décidé de rentrer et remercie le bureau

cantonal d'aide au retour. Grâce à son intervention, il a notamment pu se faire rembourser son avoir de vieillesse. Monsieur M. était aux prises avec un ancien employeur refusant de lui verser la totalité de son salaire, charges sociales comprises. Une réalité à laquelle nous sommes hélas souvent confrontés, lors de nos consultations.

Un réseau social sur place, une situation stable dans la région d'origine, un capital vieillesse et surtout la possibilité de prendre une décision volontaire: tous ces facteurs favorisent la réussite d'un retour.

Monsieur M. est soulagé de tourner la page pour se concentrer sur ses nouvelles perspectives au Somaliland. Son histoire fait naturellement plaisir à l'Aide au retour. Il faut dire que toute une série de conditions favorables étaient réunies. À commencer par le solide réseau social de Monsieur M. sur place, par la situation socio-politique relativement stable de sa région d'origine, par la présence d'un capital vieillesse permettant un investissement digne de ce nom – sans oublier bien sûr la possibilité de prendre une décision de son plein gré, sans subir les pressions d'un renvoi imminent. Tous les clients du Conseil en vue du retour n'ont pas cette chance.

Lea Meier

Orientation et clarification dans le nouveau système NA-BE

Des bases fiables et des conseils factuels étaient plus que jamais nécessaires, en cette année de refonte des structures du domaine de l'asile et des réfugiés dans le canton de Berne. Le service de soutien de l'OCA s'efforce constamment de collecter des informations, de les compiler et de les relayer au plus près de la pratique.

Le service de soutien de l'OCA a profité de l'obligation de télétravail et de la diminution du nombre de requêtes téléphoniques, pendant le premier confinement en début d'année, pour mettre à jour les InfoPro sur des questions complexes du droit d'asile et des réfugiés. Il a notamment actualisé les InfoPro concernant la réglementation des cas de rigueur, l'aide d'urgence et l'admission provisoire, tandis qu'une InfoPro sur le travail bénévole auprès des personnes réfugiées voyait le jour.

La restructuration, prévue depuis des années, du domaine de l'asile et des réfugiés dans le canton de Berne (NA-BE) est entrée en vigueur peu après: le 1^{er} juillet 2020, les nouveaux partenaires régionaux ont reçu ponctuellement tous les dossiers des organes jusqu'alors responsables. Le domaine Support a lui aussi vu son rôle changer à cette date: au cours des mois précédents, il lui avait fallu étudier les projets de nouvelles lois et ordonnances, afin de connaître la manière dont le système d'aide sociale en matière d'asile et de réfugiés fonctionnerait après le 1^{er} juillet. Tout le domaine a été bouleversé du jour au lendemain: les règles en vigueur ont cessé de s'appliquer, sans que les nouvelles lois règlent de nombreuses questions de détail. Sur le plan personnel aussi, tous les protagonistes ont dû prendre congé de personnes prises en affection au fil du temps, afin

d'établir de nouveaux contacts dans un environnement en phase de consolidation.

Face à cette situation, l'OCA a intensifié son travail de réseautage et d'information. Il s'est agi de collecter les toutes dernières informations et de les interpréter, avec tous les acteurs concernés ainsi qu'avec le canton. C'est ainsi que les services professionnels compétents, les tiers intéressés, mais aussi les personnes directement concernées ont reçu du service Support des conseils professionnels et factuels. De même, les rencontres des groupes professionnels proposées par l'OCA selon différentes formules tout au long de l'année ont permis de lever entre-temps un certain nombre d'incertitudes. En outre, l'OCA a organisé en automne, à l'intention du personnel des partenaires régionaux, trois cours de formation sur la nouvelle réglementation de l'aide sociale en matière d'asile.

Tous les partenaires régionaux ont mis en place les nouvelles règles le 1^{er} janvier 2021. Or bien d'autres questions risquent encore de se poser dans la pratique. L'OCA entend donc contribuer comme jusqu'ici à l'identification de solutions rapides et pragmatiques, qui respectent la dignité des personnes réfugiées, dans le cadre de sa collaboration institutionnalisée avec tous les acteurs.

Raphael Strauss

NA-BE fait bouger

En 2020 aussi, la réorganisation du domaine de l'asile et des réfugiés dans le canton de Berne (NA-BE) a mis à rude épreuve le Réseau ecclésial de soutien aux personnes déboutées (UN-AAS). Car la situation d'hébergement des personnes concernées a changé du tout au tout. Les bénévoles ont néanmoins fait preuve d'imagination et de bonne volonté, afin de s'adapter à la nouvelle situation.

L'ouverture de centres de départs, soit l'hébergement séparé des requérants déboutés prévu dans le cadre de NA-BE, avec le déracinement qui s'ensuit de personnes réduites depuis longtemps à l'aide d'urgence, occupait depuis plusieurs années le réseau UN-AAS. L'épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête des bénéficiaires de l'aide d'urgence et des personnes les aidant a fini par tomber en 2020: les personnes concernées ont été tour à tour arrachées à leur lieu de vie et de domicile et transférées dans l'un des trois centres de départs situés à Aarwangen, Bienne-Boujean et Champion (Gampelen).

Les bénévoles actifs dans ce secteur ont tout essayé pour atténuer le choc subi par les bénéficiaires de l'aide d'urgence. D'une part, la possibilité récemment créée d'hébergement à titre privé a rencontré un vif succès: près de 120 ménages ont ouvert leur porte à des personnes qui auraient dû vivre sinon dans un centre de départs. Elles échapperont ainsi à la promesse, à l'isolement social et à la solitude des structures collectives. Mais les choses bougent aussi autour des centres de départs: les résidents peuvent participer aux activités prévues pour eux à Bienne et Anet (Ins). Le groupe de bénévoles d'Aarwangen a lui aussi analysé la nouvelle situation et ouvert un point de chute pour les personnes déboutées de l'asile, le

Café 15. Avec une bourse aux vêtements, des volontaires offrant une oreille attentive et des conseils, un coin de jeu pour les enfants et la possibilité de cuisiner en commun: cet engagement de la société civile est très précieux et mérite un chaleureux merci.

Des groupes de bénévoles ont pris l'initiative d'atténuer la rigueur liée au transfert des requérants d'asile déboutés vers les centres de retour.

Le réseau UN-AAS joue lui-même un rôle de coordination dans ce contexte. Il anime des séances d'échange sur les centres de départs, où les divers acteurs des offres proposées peuvent se concerter. L'OCA a en outre une vue d'ensemble des activités existantes et informe les personnes intéressées des possibilités d'engagement et de soutien.

Sabine Lenggenhager

L'insertion professionnelle est plus importante que jamais

Des jobs4refugees.ch avait de grands projets pour 2020. La publication d'une plateforme de recrutement a abouti et suscité un vif écho. Le coronavirus a hélas freiné son élan.

L'année 2020 avait débuté sous les meilleurs auspices pour jobs4refugees.ch: les ressources allouées à la direction de projet avaient augmenté, divers projets étaient prévus et de nouveaux contacts prometteurs avaient été noués. Après des mois de préparatifs, notre plateforme d'information pour les employeurs est opérationnelle depuis la fin de janvier. Les demandeuses et demandeurs d'emploi relevant de l'asile peuvent s'y présenter – avec leurs compétences, leurs connaissances linguistiques et leurs données personnelles. Ce portail de l'emploi unique en Suisse a suscité un réel écho dans les médias, de TeleBärn au journal régional de Radio SRF. Notre plateforme a très vite réuni les coordonnées de plus de 50 candidates et candidats venant de tout le canton. Nous avons rapidement eu de premiers retours d'information sur des placements fructueux, et une vaste offensive était prévue auprès des employeurs bernois, afin d'attirer leur attention sur cette plateforme.

Les préparatifs du deuxième Salon bernois de l'emploi pour les réfugiés allaient bon train aussi. La date était fixée, le site avait été choisi et le programme-cadre était prêt – il ne manquait plus que la confirmation des entreprises intéressées. Nous avons par ailleurs reçu une invitation des organisateurs du plus grand événement spécialisé de suisse dans les ressources humaines, le HR Festival. Il s'agissait d'une occasion unique de présenter l'offre de

jobs4refugees.ch, et notamment sa nouvelle plateforme en ligne, à un public intéressé de professionnels du recrutement.

Puis est arrivé en mars le bouleversement que l'on sait: le HR Festival a été reporté, les préparatifs du Salon de l'emploi suspendus jusqu'à nouvel avis, et il ne nous a guère paru opportun, dans un contexte aussi incertain, de promouvoir jobs4refugees.ch auprès des employeurs.

Tant les graves incertitudes économiques que les bouleversements liés à NA-BE ont hélas empêché la réalisation de beaucoup de nos projets. L'expansion de jobs4refugees.ch s'est néanmoins poursuivie au deuxième semestre, en Suisse du Nord-Ouest. L'année écoulée nous confirme que les projets engagés, axés sur l'insertion professionnelle des personnes réfugiées et d'autres groupes défavorisés, sont plus nécessaires que jamais. Car ce sont les premières personnes à faire les frais de conditions de travail précaires et de licenciements. On ne peut donc que souhaiter un avenir radieux à jobs4refugees.ch.

Lisa Schüdel

Commentaires des comptes 2020

L'Office de consultation sur l'asile (OCA) a bouclé l'exercice 2020 sur un découvert de 96 280 francs.

2020 a été une année difficile pour l'OCA qui a dû relever de lourds défis, entre la mise en œuvre des nouvelles structures cantonales dans le domaine de l'asile et les retombées du COVID-19. La pandémie a fait chuter le résultat d'exploitation du Conseil en vue du retour. Seuls de rares départs ont pu être organisés. Les comptes ont à nouveau été examinés par la société KITRA Treuhand GmbH, dont le rapport de révision atteste à l'OCA une gestion correcte des comptes.

Commentaires de l'OCA en chiffres

La pandémie de COVID-19 a chamboulé les activités de l'OCA en 2020. Du jour au lendemain, il a fallu apprivoiser le télétravail et communiquer en ligne. L'engagement au profit des personnes réfugiées ne s'est pas relâché pour autant. Par leur dynamisme, leur créativité et leur flexibilité, Les collaboratrices et collaborateurs de l'OCA ont surmonté les obstacles dus au confinement. Une partie des offres du printemps ont été reportées au deuxième semestre. Et en automne, quand la formation en présentiel des adultes a cessé d'être possible pour la seconde fois, l'OCA qui avait anticipé un tel scénario a offert des solutions numériques. C'est ainsi que presque tous les cours prévus ont été réalisés en automne/hiver 2020. La pandémie a certes entraîné des restrictions, mais les offres et les prestations de l'OCA ont continué d'être demandées. À commencer par le support de son service de soutien: les entretiens de conseil pour spécialistes (AsylInfo) ont explosé en 2020, suite à la réorganisation du domaine de l'asile et des réfugiés du canton de Berne. De même, les personnes déboutées de l'asile ou désireuses de rentrer chez elles ont souvent fait appel au Conseil en vue du retour.

La pandémie ne frappe pas tout le monde de la même manière, et il est plus nécessaire que jamais d'aider les plus démunis de notre société. L'OCA y contribue dans le domaine de l'asile et des réfugiés et s'engage avec cœur et compétence pour la cause de ces personnes vulnérables.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement, pour leur soutien financier et leur bonne collaboration, tant nos responsables institutionnels (Canton, Églises nationales, Communauté d'intérêt des communautés israélites) que nos mandants (Direction de la sécurité DSE; Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration DSSI).

Kathrin Buchmann
Directrice

Jahresrechnung

Comptes annuels

Erfolgsrechnung	Comptes d'exploitation	2020	2019
Aufwand	Charges	1'166'321	1'317'265
Personalaufwand	Frais de personnel	932'433	936'723
Infrastruktur	Infrastructure	104'863	90'567
Betriebskosten	Frais d'exploitation	65'659	74'252
Projektkosten	Coûts des projets	51'709	134'610
ausserordentlicher Aufwand	Charges extraordinaires	11'657	81'113
Ertrag	Recettes	1'070'041	1'292'287
Bereich Aufenthalt, Beitrag Kanton und Kirchen	Domaine séjour, contribution du Canton et des Eglises	567'000	567'000
Rückkehrberatung, Beiträge SEM/Kanton	Conseil en vue du retour, contributions SEM/Canton	207'262	314'619
Projektbeiträge Kanton/GEF	Subventionnement de projets Canton/SAP	139'421	173'195
Projektbeiträge Kirchen	Subventionnement de projets Eglises	95'000	95'000
diverse Erträge	Recettes diverses	61'358	142'473
Betriebsergebnis	Résultat opérationnel	-96'280	-24'979

Bilanz	Bilan	31.12.2020	31.12.2019
Aktiven	Actifs	790'966	926'387
Umlaufvermögen	Actifs circulants	790'965	926'386
Anlagevermögen	Actifs immobilisés	1	1
Passiven	Passifs	790'966	926'397
Fremdkapital	Capital étranger	201'131	240'272
Kapital KKF	Capital propre	589'835	686'115

Die KKF in Zahlen 2020	Chiffres de l'OCA 2020	2020	2019
Beratung & Support	Conseil & Soutien		
Beratungen für Fachleute (AsyllInfo)	Entretiens conseil pour spécialistes (AsyllInfo)	235	180
Fachgruppentreffen	Rencontre entre spécialistes	5	6
Bereich Bildung und Sensibilisierung	Formation continue et sensibilisation		
Weiterbildungen für Fachpersonen (Horizonte u.a.)	Formation continue (Horizonte et autres)	10	10
Teilnehmende	Nombre de participants/es	225	259
Bildungs- und Sensibilisierungsanlässe	Séances d'information et de sensibilisation	39	69
davon Anlässe auf Deutsch	Séances en allemand	32	52
davon Anlässe auf Französisch	Séances en français	7	17
Teilnehmende	Nombre de participants/es	635	1'126
Kirchliche Projekte	Projets ecclésiiaux		
Unterstützungsnetz für abgewiesene Asylsuchende	Réseau de soutien aux requérants d'asile déboutés		
Sitzungen	Séances	4	4
Freiwilligenanlass	Rencontre des bénévoles	*	1
Teilnehmende	Nombre de participants/es	*	33
Bildungs- und Sensibilisierungsanlässe	Séances d'information et de sensibilisation	4	4
Teilnehmende	Nombre de participants/es	48	75
Rückkehrberatung	Conseil en vue du retour		
Anzahl Personen in der Beratung	Nombre de personnes entretiens de conseil	104	107
Ausgereiste Personen	Départs volontaires	25	81
GEF-Projekt	Projet de la SAP		
Informationsanlässe für VA und Flüchtlinge	Informations pour AP et réfugiés	5	11
Teilnehmende	nombre de participants/es	52	172
KKF-Projekte	Projets de l'OCA		
Eating Together – Flüchtlinge zum Essen einladen	Eating Together – Inviter des réfugiés à table		
Teilnehmende (Flüchtlinge)	Nombre de participants/es (réfugiés)	87	195
Teilnehmende (Gastgebende)	Nombre de participants/es (hôtes & hôtesse)	59	74
Jobs4refugees.ch	Jobs4refugees.ch		
Beratungen	Entretiens de conseil	18	70
erfolgreiche Stellenvermittlungen	Offres d'emplois attribuées	12	17
Freiwilligenarbeit	Bénévolat		
KKF-Kurse für Freiwillige (Fundamente)	Cours OCA pour bénévoles (Fundamente et autres)	2	3
Teilnehmende	Nombre de participants/es	35	69
Bildungs- und Sensibilisierungsanlässe	Séances d'information et de sensibilisation	8	15
Teilnehmende	Nombre de participants/es	120	228

* Report à 2022 en raison du coronavirus



Réunion d'équipe du 16 décembre 2020.

Team en 2020

Kathrin Buchmann, Direction

Myriam Egger, Formation et Sensibilisation

Joëlle Hediger, Conseil en vue du retour

Claudia Kaiser, Formation et Sensibilisation
(depuis novembre 2020)

Sabine Lenggenhager, Formation, UN-AAS

Lea Meier, Conseil en vue du retour

Franziska Müller, Information & Communication

Daphna Paz, Formation et Sensibilisation,
Adjointe de la directrice

Hans Jörg Rüegegger, Administration

Lisa Schädel, jobs4refugees.ch, Information &
Communication

Raphael Strauss, AsyllInfo, Support

Membres de la commission de surveillance en 2020

Ueli Burkhalter, Président de la Commission de surveillance, Conseiller synodal des Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Markus Aeschlimann, Chef de l'Office de la population et des migrations du canton de Berne (OPM)

Ronald Baeriswyl, Directeur du bureau régional de Berne de l'EPER

Michel Esseiva, Conseiller synodal de l'Eglise catholique romaine du canton de Berne

Christoph Schuler, Président de l'Eglise catholique-chrétienne du canton de Berne